L'optimisme par ordre.

A Libau, les habitants doivent non-seulement regarder les régiments passer, mais encore les saluer et leur témoigner des marques extérieures d'enthousiasme. Voici le texte de l'ordre spécial qui a été dicté à ce sujet:

"On a remarqué que beaucoup d'habitants de la ville, non seulement ne saluent pas les troupes allemandes qui passent, mais se cachent même pendant ce temps dans leurs maisons et leurs cours.

"Par la force des glorieuses armes allemandes et la grâce de Dieu Libau est maintenant réunie à l'Allemagne. Tous les habitants de Libau sont maintenant désormais des citoyens de l'Empire d'Allemagne, c'est pourquoi tout ce qui est allemand doit leur être cher. Celui qui ne veut pas se reconnaître allemand est l'ennemi de l'Allemagne.

—o—

A la nouvelle de la guerre, qui leur arriva tôt ou tard, presque tous les explorateurs français ou alliés, de tous les points du globe accoururent sous les drapeaux, où ils combattent au premier rang, parmi les plus vaillants.

Quelques-uns, cependant, étaient trop loin, en des régions trop hors du monde pour apprendre ce qui se passait ici. Quelques-une ne surent pas et ils ne savent peut-être pas encore!... Ils continuent leurs missions.

Le Canadien Stefansson, dont nous parlait hier le baron Hulot à la Société de Géographie, parcourt la partie occidentale de l'archipel polaire. Onze membres de son expédition, dont le Français Beuchat, ont péri, car on meurt, là-bas, comme au feu des champs de bataille, pour les patries, la science et la civilisation; le Russe Sverdrup voyage toujours dans les glaces du nord de la Nouvelle-Zemble, et son compatriote Vilkitsky a réalisé, en 1914-1915, la traversée du fameux passage Nord-Est que seul Nordenskiold réussit, il y a trente-cinq ans, en sens contraire, d'Europe en Asie.

Ils étaient partis bien avant la guerre. Ils ne savent pas. Ils vont... et quelle sera leur stupeur, quels seront leurs regrets, peut-être, quand ils rentreront!

TEMPERATURE

Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.

Mercredi 9 Février 1916.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin...	60	14
Midi	66	17
3 p. m.	70	19
6 p. m.	72	20

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR A 8:15

PRIX: Soirées ..... 50c à $2.00
Matinées ..... 50c à $1.50
Matinées mercredi et samedi.

JOHN DREW
dans
"THE CHIEF"

La semaine prochaine: "Sin Trial."

Orpheum

PHONE MAIN 322.

PRIX: MATINEES, 2:15 ..... 10c à 50c
SOIREES, 8:15 ..... 10c à 75c

La Troupe du Circuit Orpheum

CLIFTON & FOWLER
WALTER C. KELLY
LONG TACK SAM & CO.
Toots Paka & Co., Nellie V. Nichols, Donovan & Lee, De Voie & Livingston, Travel Weekly, Concert Orchestra.

THEATRES

TULANE.

John Drew, un des acteurs le plus en renom des théâtres américains, remplit au Tulane un engagement d'une semaine. Il tient le premier rôle dans une comédie de haut vol, illustrant les mœurs et coutumes des anglais. Cette pièce est intitulée "The Chief," œuvre de Horace Annesley Vachell, qui a écrit quatre comédies très réussies.

La pièce est représentée par des acteurs excellents parmi lesquels Mme Laura Hope Crews, personifiant l'héroïne; George Graham, Thais Lawton, Matherine Stewart, Vaughan Trevor.

Matinées mercredi et samedi.

—o—

ORPHEUM.

Le "Orpheum Road Show" circuit de vaudeville est l'attraction pendant la semaine. On applaudit Walter C. Kelly, le célèbre "juge virginien," monologueur et mimique; Ethel Clifton et Brenda Fowler, dans la comédie "The Saint and the Sinner"; Long Tack Sam, magicien et sa troupe.

Au programme aussi, Toots Paka et sa troupe de chanteurs et de musiciens hawaïens; Nellie V. Nichols, cantatrice et comédienne; James B. Donovan et Marie Lee, chanteurs et comédiens; Bessie De Voie et Guy Livingston, danseurs.

Et pour la fin, le très intéressant cinéma de l'Orpheum et l'orchestre de concert de l'Orpheum, sous la direction du Prof E. E. Tosso.

—o—

BULLETIN FINANCIER.

Coton.

Sur Place.	Middling.
Nouvelle-Orléans	11.62
Galveston	12.00
Mobile	11.38
Savannah	11.75
Montgomery	11.50
Little Rock	12.12
Memphis	12.00
Augusta	11.63
Houston	12.10

Ventes.

A la Bourse des Valeurs.

10 a. m.—

$500 Premium Bonds	360
$5,000 Public Improvement, 1950.....	93¾
$2,000 Public Improvement, 1950.....	93¾
Entre 10 a. m. et 1:15 p m.—	
$500 City 4s	95¼
$1,000 N. O. and Carrollton 5s.....	103¾
$1,000 N. O. Ry. 4½s.....	79¾
$1,000 City 4s	96
$1,000 City 4s	96
$1,000 N. O. Ry. 4½s.....	79¾
$1,000 Public Improvement, 1942.....	92¼
13 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
15 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
60 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
10 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
15 shares American Cities Co. pfd.....	48½
35 shares American Cities Co. pfd.....	48½
25 shares American Cities Co. pfd.....	48½
25 shares American Cities Co. pfd.....	48½
25 shares American Cities Co. pfd.....	48½
15 shares American Cities Co. pfd.....	48½
10 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
50 shares American Cities Co. pfd.....	48¼
25 shares American Cities Co. pfd.....	48¼
25 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
25 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
25 shares American Cities Co. pfd.....	48¾
10 shares American Cities Co. pfd.....	48½
40 shares American Cities Co. pfd.....	48½
A 1:15 p. m.—	
$1,000 Nashville Ry. 5s.....	100½

Bons Divers.

Street Railroads—		
American Cities 5-6s	91½	95
Birmingham Ry. 4½s.....	88	89
Meridian 5s	91½	93
Nashville 5s	100	102½
N. O. Ry. and L. Co. 4½s	79¾	79¾
N. O. C. R. R. gen. mtg.....	102½	...
State and City —		
City 4s	95¾	...
Premium Bonds	300	302
Public Improvement, 1950	93¾	93¾
Public Improvement, new	92	95

Bulletin Maritime

LISTE DE NAVIRES DANS LE PORT.

10 Février 1916.

Steamers et destination.	Mouillage.
Anna. ———	Point
Androsneda	rue Piété
Antillian, Liverpool	Stuyvesant
Atlantean, Liverpolo.....	rue Céleste
A. E. McKinstry, Progreso	Stuyvesant
Bluefields, Port Barrios	rue Thalie
Breslau, Brême.....	Point
Baron Polwarth, Avonmouth.....	rue St-Andrew
Clara	Point
Celba, Celba	rue Pauline
Comus, New York	rue St-Louis
Ellerdale, Glasgow	Gretna
Ellis, Port Barrios	rue Thalia
Fjell, Progreso.....	rue Thalie
Franets Hunafry, Cuba	Amesville
Heredia, Bocas del Toro.....	rue Desiré
Housatonic, ———	Cale sèche
Kenmore, Europe	7 Stuyvesant
Louisiana, Havre	Chalmette
Monarch, Liverpool	Stuyvesant
Omoa, Port Cortez.....	rue Press
Parismina, Bocas del Toro.....	rue Thalie
Prikonisos, ———	Chalmette
Rayo, ———	Bâton-Rouge
Skandenborg, ———	Stuyvesant
Skdosborg, Danemark	Gretna
Teresa	Point
Vildfugl, ———	rue Thalie
BARQUES.	
Holthe, Liverpool.....	avenue Jackson

NAVIRES EN ROUTE POUR LA NOUVELLE-ORLEANS.

10 Février 1916.

LIVERPOOL.	
Engineer, Nelson.....	parti 22 janvier
Meltonian, Lowe.....	partira 26 janvier
Median, Bolton.....	parti 31 janvier
MANCHESTER.	
Napierian, Jacobson.....	parti 23 janvier
VICTORIA.	
Canada, Jones.....	parti 29 novembre
CARDIFF.	
Carlsbrook, Calvert	parti 4 décembre
MARSEILLE.	
Skodsborg, Schulz.....	parti 10 janvier
CHRISTIANA.	
Norulgu, Hanssen.....	parti 16 janvier
GIBRALTAR.	
Kalimba, Webb.....	parti 17 janvier
AMSTERDAM.	
La Campine, Lefere.....	parti 19 janvier
BARRY.	
Pangreen, Mitchell.....	parti 25 janvier
STAVANGER.	
Mercator, Kalsen.....	parti 18 janvier
SAVONA	
Magdala, Horsley.....	parti 22 janvier
SANTOS.	
Arnfinn Jarl, Scheim.....	parti 22 janvier
Eastern Prince, Olvier.....	parti 22 janvier
PALERMO.	
Kaupanger, Johanssen.....	parti 23 janvier
LAS PALMAS.	
Svend H, Jensen.....	parti 2 février
SHIELDS.	
Eburna, Jackson	parti 30 janvier
HAVRE.	
Mexico, Christiens	parti 1er février

MESSE DE REQUIEM.

Une messe de requiem sera dite LUNDI le 14 février 1916, à 7 heures, à la Cathédrale St-Louis, pour le repos de l'âme de feu PIERRE IGNACE MONLEZUN.

Les amis et connaissances sont respectueusement priés d'y assister.

DE LA PART DE SA VEUVE, DE SES ENFANTS ET DE SON FRERE.

fév 10 13

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. B. ADER, Vice-Président.
EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

Bas Elastiquee, Ceintures Abdominales, Membres Artificiels
Chaises Roulantes Invalides, Ceintures Herniaires, etc., etc.
SCHROEDER
1314 RUE CANAL
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille.
S. V. P.
2Jan—Jan Jeu dim

Mésaventure d'un voyageur.

Frédérick Webb, de Fall River, Mass., revenant de Ceiba, Honduras, sur le vapeur "Turrialba" de la Compagnie "United Fruit", a été victime d'un pickpocket. Pendant qu'il était en ligne pour être examiné par les officeirs de la douane, un filou subtilisa son porte-monnaie contenant 150 dollars. M. Webb a accusé William Reid, de Washington, qui se tenait à l'arrière de lui pendant l'inspection de la douane. Reid fut fouillé et la bourse et l'argent furent trouvée sur sa personne.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE SHERIF CIVIL.

ANNONCE JUDICIAIRE.

John C. Busey vs. The Vaufrey Company.

Dix-neuvième Cour Judiciaire de District, Paroisse d'Ibérie — No. 6811 — En vertu d'un writ de fieri facias, qui m'a été adressé par l'Honorable Dix-neuvième Cour Judiciaire de District pour la Paroisse d'Ibérie, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, en face de l'entrée principale du nouveau Palais de Justice, No. 400 rue Royale, entre les rues Conti et St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le LUNDI 21 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Tout le droit, titre, intérêt, réclamation et demande, en et dans un certain procès No. 11,817, du dossier de la Cour de District Fédérale, dans et pour le District Est de la Louisiane, Etat de la Louisiane, intitulé The Vaufrey Company vs. American Sugar Refining Company et J. Thornwell Witherspoon.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.

MLYHA & McGOWAN,
Avocats pour le demandeur.
fév 10 15 18 21

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente d'une propriété de valeur et améliorée dans le Premier District

Portant le numéro municipal 1713 rue Carondelet

entre les rues Enterpe et Polymnia.

The People's Homestead Association vs. Succession de Ralph T. McCracken et al.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 114,382 — En vertu d'un writ de saisie et de vente qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 10 février 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un certain lot de terre, ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, et tous les droits, voies, privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou d'aucune sorte en faisant partie, situé dans le Premier District de la ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'Ilet No. 244, borné par des rues Carondelet, Baronne, Enterpe et Polymnia, désigné par la lettre A d'après un croquis d'arpentage fait par Edgar Pilié, député voyer de ville, daté à la Nouvelle-Orléans le 22 septembre 1898, annexé à un acte passé devant M. C. Soniat, notaire, le 30 septembre 1898; d'après lequel dit croquis, le dit lot mesure, en mesure américaine, trente-et-un pieds, onze pouces et quatre lignes et demie de face à la rue Carondelet, la même largeur à l'arrière, par cent vingt-sept pieds, six pouces et six lignes de profondeur, entre lignes parallèles. Le dit lot A commence à une distance de quatre-vingt-quinze pieds, dix pouces et cinq lignes et demie du coin des rues Carondelet et Enterpe, et a une distance de cent vingt-sept pieds, dix pouces et deux lignes du coin des rues Carondelet et Polymnia.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant; l'acquéreur, au moment de l'adjudication, devra faire un dépôt de 10 pour cent du prix d'achat.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil de la Paroisse d'Orléans.

CARROLL, HENDERSON & CARROLL,
Avocats pour la demanderesse.
jan 7 14 21 28—fev 4 10

ANNONCE JUDICIAIRE.

Vente des intérêts dans un procès en litige.

A. J. Sanchez (Henry J. Ledoux, subrogée) vs. J. N. Emmons.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 116,912 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre à l'enchère publique, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, entre les rues Union et Gravier, dans le Premier District de cette ville, le JEUDI 10 février 1916, à midi, la propriété suivante, décrite à savoir:

Tous les droits, titre et intérêt de Joseph N. Emmons dans le procès intitulé J. N. Emmons vs. Brown Realty Company, Limited, No. 103,478 du dossier de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans.

Saisie dans l'affaire ci-dessus.

Conditions—Comptant sur les lieux.

LOUIS KNOP,
Shérif Civil, Paroisse d'Orléans.

ERASTE VIDRINE,
Avocat pour le demandeur, subrogé.
jan 20—fev 2 6 10

PETITES ANNONCES

PERSONNEL.

Col. Hugues J. de la Vergne a transféré son étude d'avocat au Bureau de l'Abeille, 520 rue Conti. Téléphone Main 3437.

TOITURES
Fromées, plissées "V", en caoutchouc.
Tuiles en métal galvanisé.
Fourneaux et poêles à huile.
R. V. REDMOND & SON,
314-316-318-320 rue Chartres.
19 jan—1 an

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Départs de NEW YORK pour BORDEAUX
ESPAGNE ..... 19 février, 3 p. m.
LAFAYETTE ..... 26 février, 3 p. m.
CHICAGO ..... 4 mars, 3 p. m.
ROCHAMBEAU ..... 11 mars, 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL.
902 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

VENTES AUX ENCHERES.

PAR LE CONSTABLE.

ANNONCE JUDICIAIRE.

O. P. Goldate vs. Jennie Rogers.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 73,523 — En vertu d'un writ de fieri facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de la Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à mon entrepôt, No. 513 rue Chartres, dans le Deuxième District de cette ville, le JEUDI 17 février 1916, à 11 heures du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Une armoire à glace, une toilette, un lavabo, deux chaises, une table de milieu, un buffet, une table de salle-à-manger, une vaisselière, cinq chaises, un réfrigérateur, un lavabo, une toilette.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions — Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.

JULES A. GRASSER, Avocat.
fév 6 10 16

ANNONCE JUDICIAIRE.

Adolph Grossman et al. vs. Albert G. Rowan.

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 71,799 — En vertu d'un writ de fieria facias qui m'a été adressé par l'Honorable Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans, dans la cause ci-dessus intitulée, je procéderai à vendre aux enchères publiques à mon entrepôt, Nos. 727-729 rue St-Louis, dans le Deuxième District de cette ville, le JEUDI 17 février 1916, à 11 heures 30 du matin, la propriété suivante, décrite à savoir:

Un piano.

Saisie dans le procès ci-dessus.

Conditions: Comptant.

P. McGILL,
Constable de la Première Cour de Cité pour la Paroisse d'Orléans.

BENJAMIN ORY,
Avocat pour le demandeur.
fév 6 10 16

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Dominick Attenhofer.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,169 — Division C — Attendu que Joseph Attenhofer a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de Dominick Attenhofer, décédé, intestat:

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL, Greffier.

H. W. KAISER, M. H. MANION, Avocats.
fév 10 11 19

Succession d'Eliza Jennings.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 101,336 — Division K — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Eva Ross, femme seule, exécutrice de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL, Greffier.

W. S. LEWIS, Avocat.
fév 6 10 15

Succession de M. C. Coleman.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 115,207 — Division E — Attendu que Ernestine Demourelle, a présenté une pétition à la cour dans le but d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de M. C. Coleman, décédé, intestat.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut intéresser d'avoir à déduire dans les dix jours les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.

Par ordre de la Cour.

THOMAS CONNELL, Greffier.

SOL. WEISS, Avocat.
fév 1-5-10

CHEMINS DE FER.

CHAMPIONNAT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à **7:30 P. M.**

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue.
Un ilot de Broadway.
Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"
Bureau des Billets.
211 RUE ST. CHARLES.
Dépôt: Station Terminale, rue du Canal
Phone Main 2939.

Une vraie Villégiature Préparée

PAR LES

GULF COAST LINES

AGENT DES BILLETS
229 rue St-Charles

Informez-vous près de lui avant de partir pour l'Ouest, au sujet du nouveau service de Californie et des prix.

New Orleans Great Northern R.R.

EXCURSIONS

(Trains de Plaisir)

Tous les Dimanches

A LA PAROISSE DE

SAINT TAMMANY

Le climat le plus salutaire des Etats-Unis.

Trains de plaisir à Bogalusa

"LA VILLE MAGIQUE DU SUD."

Wagon-salon pour les excursions de dimanches à Covington. Départ de la gare Terminus à 7:35 a. m. Arrivée de retour à 8:05 p. m.

Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'agence des billets, ou téléphonez Main 4000.

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER
REIMS

Exigez l'Étoile Comme Garantie
PAUL GELPI & FILS
AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans
En faisant vos emplettes mentionnez l'Abeille
S. V. P.

la fermière se fût certainement croisée avec le fugitif, au sortir du faubourg de Dieppe...

Elle allait d'un bon pas, la Rosette, pressée d'être rentrée.

Maintenant qu'elle était tranquille sur le sort de sa mère, — la bonne femme avait fait une chute sans conséquence — madame Poulain se demandait, non sans une certaine inquiétude, comment s'était effectué, la veille, le retour de son mari...

Elle le connaissait assez pour savoir qu'une fois le nez dans une bouteille, Poulain n'avait guère la sagesse de s'arrêter, et que, maintes fois, il lui était arrivé de passer la nuit dans un fossé, tellement il était incapable de regagner la ferme.

Elle espérait néanmoins que, pour une fois, la sollicitude paternelle l'avait emporté sur son triste penchant pour la boisson, et qu'il avait ramené sans encombre Geneviève à la maison.

Sans ce souci qui la hantait, elle n'eût eu aucune hâte de réintégrer le domicile conjugal.

Elle avait, en effet, profité de sa visite à Criel pour demander à sa mère de lui prêter quelques billets de mille francs, afin de payer un billet plusieurs fois renouvelé et pour lequel Poulain était poursuivi à boulets rouges, pour employer une expression populaire.

Sa mère, "tapée" déjà à plusieurs reprises, avait refusé avec la dernière énergie, déclarant brutalement que, du moment où son gendre était... ce que savait tout le pays, il devait avoir au moins les bénéfices de la situation, et que, quant à elle, elle était retirée des affaires et voulait désormais qu'on lui laissât la paix.

On imagine dans quels termes, après une conversation engagée sur ce ton, s'étaient séparées la mère et la fille; et maintenant la belle Rosette se demandait comment elle allait annoncer à son mari le refus de sa mère, et surtout qu'elles allaient être les conséquences de ce refus.

Allons! Encore un lambeau de l'héritage paternel qui s'en irait aux mains des créanciers!

Et à déplauter ainsi la ferme de Ronceraie, bientôt viendrait le jour où les propriétaires actuels n'auraient pas même un brin de chaume pour abriter leur tête...

Brrr!... la belle Rosette secoua les épaules comme pour chasser plus énergiquement ces sombres pressentiments, et poussa la porte à claire-voie du porche...

D'un regard, elle embrassa la grande cour déserte et silencieuse encore, en dépit de l'heure, et surprise de trouver grande ouverte la porte de l'habitation, elle entra...

Tout de suite, elle fut frappée par les ronflement sonores qui partaient de l'alcôve et, les épaules levées de dégoût, elle passa dans la pièce des enfants.

Elle venait d'y pénétrer, elle poussa un cri.

Une des deux couchettes était vide, et les effets accrochés au porte-manteau avaient disparu.

Alors, comme une folle, elle revint sur ses pas, se rua dans la grande salle, et secouant l'ivrogne:

— Geneviève! cria-t-elle, qu'as-tu fait de Geneviève?...

— Ben!... Qu'est-ce que tu veux que j'en aie fait? bégaya Poulain qui s'était redressé à demi; elle dort!...

— Elle n'est plus là!...

— Plus là!... répéta-t-il en se frottant les yeux, eu v'là une farce! puisqu'en rentrant je l'ai mise dans son lit...

"Elle s'est pourtant pas ensauvée toute seule cette nuit...

— Le lit est vide, je te dis, vide...

— Non? fit-il en se levant d'un bond, en partie dégrisé, courant s'assurer de ses propres yeux...

Et il demeurait là; à côté du petit lit, répétant stupidement:

— Ah! ben!... Ah! ben, par exemple!...

— Parle... Qu'y a-t-il? Qu'est-il arrivé à Geneviève?...

— Mais rien, que j' te dis.

"En rentrant, à la nuit, un peu gai, j'en conviens, je l'ai couchée... même que pour ne pas l'éveiller, j' l'ai couchée toute habillée...

— Ce n'est pas possible!...

Ou bien, tu étais tellement gris, que tu auras versé en route... et que Geneviève est dans quelque fossé... morte, peut-être... Ou bien alors, c'est qu'il s'est passé quelque chose...

Voyons! parle... Souviens-toi!... —

Les bras ballants, Poulain, tout à fait dégrisé maintenant, faisait d'inimaginables efforts pour se rappeler.

Rosette, comme une folle, furetait à travers la maison.

Et voilà que, revenant dans la grande pièce, elle avisa sur la table où Villeroy l'avait jeté en sortant, le billet de cent francs.

— Qu'est-ce que c'est que ça?... interrogea-t-elle, d'où vient ce billet?...

Un instant, Poulain considéra d'un air ahuri le papier bleu que sa femme lui mettait sous le nez: puis soudain, comme si un voile venait de se déchirer brusquement:

— J'y suis, s'écria-t-il, c'est m'sieu Villeroy!...

— Hein? monsieur Villeroy?... qu'est-ce qu'il serait venu faire ici?...

— Chercher sa petite?...

Oui, je me souviens maintenant... Je dormais: éveillé en sursaut, j'ai pas pu l'accompagner à la chambre des enfants, alors il est allé seul... et il a laissé l'argent du mois en partant, voilà...

— Mais il s'est trompé...

C'est Geneviève qu'il a emportée, s'écria Rosette.

— Il s'est trompé, répéta Poulain stupéfait.

Et tout de suite, enchanté, dans sa rage de se sentir coupable, de faire retomber sur sa femme une part de responsabilité:

— Aussi, c'est ta faute!...

Si dans ton orgueil de paraître, t'avais pas voulu l'habiller pour ce baptême avec les habits de Renée...

Si aussi, t'avais été plus honnête, et que tu ne couches pas ta fille dans le lit de la nourrissonne, pour qu'elle soit plus douillette et plus confortable... le Villeroy n'aurait pas pu faire confusion...

Les prunelles dilatées, Rosette promenait autour d'elle des regards ahuris.

Mais se ressaisissant bien vite:

— Y a qu'une chose à faire, dit-elle.

— Ecrire, parbleu, dit Poulain; y ramènera Geneviève, prendra Renée, et tout sera arrangé.

—Tu trouves!... hurla la fermière, les bras croisés, les yeux fulgurants.

Tu t'imagines que j'm'en vais attendre!

Non, tu vas t'habiller, prendre le train et me ramener Geneviève aujourd'hui même...

Quant à Renée, s'ils la veulent, ils n'ont qu'à venir la reprendre...

— Allons!... ouste!... prépare-toi, pendant que j'attelle.

Et elle s'élança vers les écuries, tandis que docilement Poulain s'en allait à la pompe, chasser à grand renfort d'eau glacée les derniers brouillards d'ivresse qui obscurcissaient encore son cerveau.

. . . . . .

Rosette avait passé à la gare une partie de l'après-midi, guettant chaque train venant de Paris, tellement était grande son impatience de tenir sa fille entre ses bras...

Aussi, vive fut sa déception lorsque, vers sept heures et demie, elle aperçut au milieu de la foule des voyageurs, la haute stature de Poulain, les bras ballants, et n'ayant pas Geneviève avec lui!

— Seul! s'écria-t-elle en s'élançant vers lui.

— Eh! oui! en voilà une affaire!...

Madame Villeroy si malade qu'on croit qu'elle n'en réchappera pas, et lui, le mari, parti, disparu depuis hier soir...

— Alors... Geneviève?

— Je ne l'ai pas vue, puisqu'il n'est pas rentré.

Bien sûr qu'en quittant la ferme, il sera parti pour quelque endroit, sans passer par Paris...

Un moment affolée, Rosette avait repris tout son sang-froid, toute son énergie:

— Allons chez le commissaire de police, ordonna-t-elle, en entraînant son mari; c'est le seul moyen de savoir ce qu'il est devenu.

Ils suivaient une rue déjà déserte à cette heure de la soirée, ils furent croisés par une ombre qui s'écria:

— Eh! mais, c'est les Poulain! Comme vous voilà tard en ville!...

Et, rigolant, il ajouta:

— On vient d'écorner un brin la galette au Parisien, pas vrai?... Et se consoler avec du vieux cidre acheté du départ de la nourrissonne!...

— Tu sais donc quelque chose? questionna Rosette.

— Pardi, c'est moi qui l'ai mené, ce matin, le Parisien, même que mon cheval en est quasiment fourbu... tellement que le client avait peur de manquer le bateau...

— Il a pris le bateau?...

(A continuer.)